

fréquemment, encadrées et formées par les commissions initiales, peut permettre de faire naître de nouveaux camarades au travail international.

d— Enfin, homogénéiser l'organisation signifie réduire le monopole parisien. Il est nécessaire que les directions intermédiaires prennent progressivement en charge elles-mêmes leur intervention internationale. Le travail doit rester centralisé, mais il doit avoir des relais dans les DV. Les villes en ont les moyens : ainsi, à Tours, le travail arabe a été pris en charge (un camarade s'en occupant spécialement) avec des résultats brillants.

b) Briser les tendances à un appareil autonome et prise en charge du travail international par les directions de l'organisation.

Cet objectif a trois faces :

a- *La prise en charge centrale.* Le prochain CC élu devra dégager en son sein plusieurs camarades qui dirigeront le travail international en en rendant compte régulièrement.

b— *Les liaisons entre les commissions.* Le travail des différentes commissions a de multiples points communs (l'interaction des différents secteurs de la révolution mondiale !). Cette liaison entre les commissions et avec la direction du travail international, systématisée par des réunions régulières, permettrait :

-de planifier la publication des BI et la répercussion des débats internationaux dans l'organisation,

-de planifier les relations avec la province. Il est regrettable que, quand un camarade d'une commission part faire un meeting en province, il ne connaisse pas les rapports des autres commissions avec cette ville. Une coordination sérieuse permettrait d'atteindre économie financière et efficacité politique.

c— *Enfin, les liaisons avec les commissions correspondantes de l'Internationale et le SU.*

C'est là un problème important, en partie lié à la place que la Ligue occupe dans l'Internationale. Le renforcement des commissions internationales de la Ligue doit s'accompagner d'un dégagement de certains cadres des commissions en vue de renforcer celles de l'Internationale, dépendantes du SU. Ce serait aller à l'encontre de notre objectif fondamental — la construction d'une internationale centralisée — que de négliger ce problème (cf. la partie finale du texte « Bilan et perspective » -BI numéroté 16, p.24).

Dans ce cadre, une définition claire des tâches respectives des commissions de l'Internationale et des commissions de la Ligue s'impose afin d'éviter un processus de multiplication des « centres organisateurs » dans l'Internationale.

c) Une tâche et un objectif : la préparation du prochain congrès mondial.

C'est là une de nos principales activités internes dans l'année à venir. Les débats préparatoires au prochain congrès mondial (courant 72) vont porter sur des questions touchant les principaux secteurs de la révolution mondiale (stratégie en Amérique Latine, Moyen Orient, Asie du Sud-Est et sub-continent indien notamment). Ils devront être menés dans toute l'organisation et seront sanctionnés par une conférence nationale qui déterminera les positions de la Ligue.

Un tel débat, bien préparé et correctement mené, doit être l'occasion de former l'organisation sur les problèmes de l'Internationale, de faire de chaque militant de la Ligue un militant de l'Internationale.

Nous pensons que les quelques mesures proposées ici, indispensables pour la menée du débat, peuvent en partie y contribuer.

Riel pour le BP

André, J.Krasny et Yann pour la commission arabe.

Gabriel pour la commission Afrique.

Jeff pour la commission Grèce.